

Le Dernier des Don Juan

Théâtre Port-Royal

du 11 mars au 10 avril 1976



Murale de bronze de Peter Gnass

Quand
on a
les
moyens



On a le V.S. à \$13.45
le V.S.O.P. à \$15.95
et le Napoléon à \$37.25



Le seul cognac vieilli à l'ombre de Napoléon

Représenté par la compagnie
J. M. Douglas International

La Compagnie Jean Duceppe (1975) inc.
présente

Le Dernier des Don Juan

Théâtre Port-Royal
du 11 mars au 10 avril 1976
20 heures 30
Relâche les lundis

de **Neil Simon**

Traduction: **René Dionne**

Mise en scène: **Louis-Georges Carrier**

Décor et éclairages: **Hugo Wuëtrich**

Costumes: **Lizette Houle**

Bande sonore: **Léon Bernier**

Directeur de production:
Louise Duceppe

Directeur de plateau: **Mychèle Fortin**

Accessoires: **Pierre Duceppe**

Conception des maquillages:
Jacques Lafleur

Construction des décors:
Georges Savard

Avec la collaboration des Membres
de l'IATSE, local 56

Distribution

Bernard: **Roger Lebel**

Hélène: **Monique Miller**

Michelle: **Véronique Leflaguais**

Jeannette: **Marjolaine Hébert**

perrier



eau minérale
pétillante naturelle, importée de France

une belle façon de vivre!



Neil Simon

Né à New York dans le Bronx, le 4 juillet 1927, Neil Simon connaît une enfance et une adolescence relativement malheureuse.

Ses parents ne s'entendent guère et l'équilibre du ménage est assez précaire.

Neil Simon dit que ce sont ces années tristes qui l'ont préparé à devenir auteur de comédie. On le surnomme "Doc" à cause de l'habitude qu'il a d'entrer en compétition avec les psychiatres et psychologues qui essaient de porter un diagnostic sur les malaises de la famille.

Son frère aîné Danny influence également la carrière de Neil. Danny écrit déjà pour plusieurs comédiens américains. "Doc" et Danny forment équipe ensemble et pendant dix ans, écrivent pour les plus grands comiques américains. Pendant deux ans, l'été, au camp Tamiment en Pennsylvanie, ils présentent un spectacle différent. Bien rémunérés, les deux frères quittent la maison, précipitant ainsi l'effondrement de leur famille. C'est cet événement qui donne à Neil Simon l'idée de sa première pièce: "Come Blow Your Horn".

Après les deux étés passés au camp Tamiment, Danny part pour Hollywood. "Doc" décide de rester à New York.

Il ne peut se résoudre à abandonner le théâtre et la satisfaction que représente le rire d'une salle. D'ailleurs, le cinéma l'attire très peu. Au cinéma, toute l'importance est accordée aux réalisateurs et aux acteurs. On se soucie peu de l'auteur. Tandis qu'au théâtre, l'auteur est souvent la figure dominante. Cela ne l'empêche pas de céder ses droits de pièces au cinéma

et de battre, avec plusieurs de ses œuvres, les records d'assistance du Radio-City Music Hall à New York. Après le départ de Danny, Neil Simon regagne les bureaux de télévision à New York où il écrit les textes de différentes séries: "The Garry Moore Show", "Sergeant Bilko" et "Ceasar's Hour".

Il veut avant tout en venir à écrire une œuvre complète de théâtre. Il entre au bureau chaque matin deux heures plus tôt que prévu, il travaille la nuit et les fins de semaine, il reprend au-delà de 40 fois le texte de ce qui allait faire apparaître pour la première fois le nom de Neil Simon sur Broadway en 1961: "Come Blow Your Horn". La pièce tient l'affiche 85 semaines, c'est le succès.

Hollywood lui offre \$250,000.00 pour porter cette pièce au grand écran avec Frank Sinatra. Il renonce alors à la télévision et entreprend d'écrire sa seconde comédie: "Little Me" en 1962. Il y travaille huit heures par jour. Puis en 1963, c'est le premier très grand succès de Neil Simon. Sa troisième pièce "Barefoot in the Park" prend l'affiche et reçoit le titre de la meilleure pièce de la saison. Cette comédie, inspirée des premiers jours de son mariage avec Joan Baim, tiendra l'affiche quatre ans. Le même titre fut décerné en 1965 à "The Odd Couple". Ces deux pièces n'avaient pas encore terminé leur carrière sur Broadway quand en 1966 "Sweet Charity", comédie musicale dont on doit le livret à Neil Simon, prend l'affiche. Et en décembre 1966, Simon établit un record qui n'a pas encore été égalé en présentant une quatrième

œuvre: "The Star Sprangled Girl".
Quatre pièces simultanément sur
Broadway !

Quand la dernière de ces pièces
prend fin, elles avaient totalisé au-delà
de 3,367 représentations échelonnées
sur une période de quatre saisons
théâtrales. À elle seule "Barefoot in
the Park" avait été jouée 1532 fois et
méritait le 7e rang des plus grands
succès du théâtre newyorkais.

En 1968, "Plaza Suite" est également
couronnée meilleure pièce de l'année
et au début de 1969, la comédie
musicale "Promises, Promises" dont
il écrit le livret obtient un grand succès.

C'est également en 1969 que Simon
présente "The Last of the Red Hot
Lovers" (Le Dernier des Don Juan).

Malgré tous les succès, Neil Simon
demeure un homme simple qui cherche
à peindre dans ses pièces des person-
nages auxquels chacun peut s'iden-
tifier. Au début de ma carrière, dit-il,
la première chose que je désirais était
d'être l'auteur le plus comique en
Amérique. Plus maintenant. Créer des
situations comiques est relativement
facile. Ce que je veux maintenant c'est
faire rire les gens à propos de choses
qui les touchent davantage.

Simon écrit toujours ses pièces à
partir d'une expérience personnelle.
Quand il écrivit "Le Dernier des Don
Juan", Simon avait 40 ans. Il avoue
qu'il a façonné son personnage de
Bernard dans le Dernier des Don Juan
sur lui-même; sur un type qui au milieu
de sa vie est passé par la révolution
sexuelle, mariage heureux, modeste
revenu, n'a jamais eu une expérience
en dehors du foyer. De plus, il com-
mence à penser pour la première fois

de sa vie à la mort et au plus profond
de lui, il est terrifié.

La recette de Neil Simon: définir le
caractère de son personnage et le
placer au moment crucial de sa vie.
Dès que cette condition n'est pas
respectée, cela devient une petite
histoire banale. La personnalité du
personnage devient primordiale. Tous
les gestes que nous posons nous sont
dictés par notre caractère alors que
si vous prenez comme point de départ
une situation, vous êtes dans l'obliga-
tion de forcer votre personnage à
vivre dans une situation et cela devient
irréel.

Animation culturelle de la Régie de la Place des Arts

Concerts midi

Une heure de musique et de détente avec
Mario Duschenes et des musiciens de l'OSM

Le mercredi à midi
Piano noble, Place des Arts
Prix d'entrée: \$1.00
Buffet, facultatif: \$1.50

Billets en vente sur place avant chaque concert.
Une production de la Régie de la Place des Arts et
de l'OSM, commanditée par le Complexe Desjardins

3 mars

G.P. Telemann: bijoux de l'époque baroque
Orchestre de chambre et solistes

10 mars

Fanfares royales: le monde des culvres

17 mars

La harpe: connaissez-vous son mécanisme?
Dorothy Masella & Mario Duschenes

24 mars

Introduction au saxophone avec le quatuor de
Gerry Danovitch

31 mars

J.S. Bach: Cantate no 169
Exécution selon la tradition de l'époque
Contralto, hautbois, cordes et clavecin

7 avril

Les instruments à cordes: examinons-les de plus près
Quatuor à cordes et flûte

14 avril

J.S. Bach: suite no 11 en si mineur
avec la célèbre "Badinerie"
Jeanne Baxtresser et un orchestre de chambre

21 avril

Charles Gounod: petite Sinfonie en si bémol majeur
Un chef d'œuvre pour ensemble de vents

28 avril

Handel et ses contemporains
Flûte, hautbois, basson, clavecin, violon

L'art du mouvement

Evolution de la danse du XVIIe siècle à nos jours.
Spectacles commentés, mettant en vedette les grandes
troupe de danse et de ballet du Québec.

Le jeudi à midi

Piano noble, Place des Arts
Prix d'entrée: \$1.00
Buffet, facultatif: \$1.50
Billets en vente sur place avant chaque spectacle

Une production de la Régie de la Place des Arts,
commanditée par la Banque de Montréal

4 mars

Le ballet classique de Louis XIV à Serge Diaghilev
troupe invitée: Les Grands Ballets Canadiens

11 mars

De la Commedia dell'arte à la pantomime
Théâtre national de mime du Québec

18 mars

De la salle de classe au ballet
artistes invités: Frank et Vicki Regan, champions
nord-américains de danse sociale

25 mars

Le ballet moderne: de Isadora Duncan à Martha Graham
groupe invité: Nouvelle Aire

1er avril

Folklore et danse de caractère
Groupe invité: Théâtre de danse ethnique Kino Kisos

8 avril

Le ballet-jazz
Troupe invitée: Les Ballets-Jazz

15 avril

L'expression corporelle:
Troupe de Michel Conte

22 avril

Gymnastique: acrobatie ou forme d'art?
Cinq champions nationaux et provinciaux de gymnastique

29 avril

Le ballet contemporain
Les Grands Ballets Canadiens

Conférences sur l'art

Conférences sur l'histoire de l'art avec projection de
diapositives par le professeur Jean-Claude Planchard
(en français)

Le dimanche à 11 heures
Théâtre Maisonneuve
50 cents (café et brioches)
Billets en vente sur place avant chaque conférence.
Une production de la Régie de la Place des Arts

22 février

Michel-Ange, il y a cinq cents ans

7 mars

L'Occident raconté par les meubles

21 mars

Le XVIIIème, siècle de la femme

4 avril

Montréal à l'heure romantique (XIXème siècle)

Sons et brioches

Concerts de musique de chambre suivis d'un
petit déjeuner

Le dimanche à 11 heures
Piano noble, Place des Arts
50 cents
Billets en vente sur place avant chaque concert
Une production de la Régie de la Place des Arts
et des Jeunesses Musicales du Canada

29 février

Carlo Chiarappa, violon

14 mars

Répercussion

28 mars

Quintette de cuivres du Conservatoire de Montréal

11 avril

Henri Brassard, piano

25 avril

Trio Riverdale, violon, alto, violoncelle

Les Expositions Flammarion de la Place des Arts

10 février au 15 mars
Jeunes peintres de Québec
Young painters of Quebec

16 mars au 19 avril
Israël ancien et la musique
Music in the Ancient Israel

20 avril au 24 mai
Peintres de la réalité
Painters of Reality

25 mai au 28 juin
Oeuvres récentes de Fernand Toupin
Fernand Toupin recent works

Le public y est admis lors de visites commentées qui
se tiennent à 13h00 les dimanches et les mercredis.
Tours with a commentator are held at 1 p.m. on
Sundays and Wednesdays.

ingénieux



PIÈCE DE COLLECTION DU MUSÉE DU QUÉBEC

Ingénieux pour 1842 cet affûteur à tuyaux. Cet outil en forme de « T » servait à affûter les tuyaux de bois faits dans des troncs de résineux évidés. Pour enfilet ces tuyaux l'un dans l'autre, il fallait qu'un des deux bouts soit aiguisé, affûté. On y parvenait avec cet outil dont la lame métallique découpait dans le bois mou pour donner au tronc la forme conique permettant une jonction étanche de deux ou plusieurs sections de tuyaux pour former un réseau d'aqueduc.

Ingénieux cet affûteur. C'est Québécois. Tout comme la cigarette « La Québécoise » ® manufacturée pour la Société des Tabacs Laurentiens inc., à Louiseville, comté de Maskinongé, au Québec.



une présence qui s'affirme!

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette long format: Goudron 14mg — Nic. 1.2mg

PRO DUCEPP 1976.03.11 X